

Les  
petits  
nouveaux

# Anastay fait vivre le marbre depuis 125 ans

La marbrerie châtaurenardaise est spécialisée dans la décoration



À travers sa présence à Provence Prestige, la marbrerie Anastay veut faire connaître son savoir-faire et le métier de marbrier. En espérant pourquoi pas susciter des vocations.

/ PHOTOS VALÉRIE FARINE

**D**u marbre noir du Canada ou du Zimbabwe, du vert de Laponie, du rouge du Brésil, du beige crème d'Espagne... Slalomer entre les blocs de pierres de la marbrerie Anastay, à Châteaurenard, est une invitation au voyage. "À part l'Océanie, tous les continents sont représentés", glisse Eric Rebour. Le nouveau propriétaire de cette institution centenaire s'émerveille des couleurs, des nervures et des textures de ces roches dont il parle avec une passion évidente et une connaissance appuyée. Cela ne fait pourtant qu'un an que cet homme venu de la grande distribution s'est plongé dans le marbre. Mais il a conservé l'exigence et le savoir-faire de ses prédécesseurs, en continuant de se consacrer à la marbrerie de décoration. **Pour la première fois, Provence Prestige dévoile ce travail d'une rare finesse.** "On ne sera jamais les moins cher, mais on assurera toujours une qualité exceptionnelle, avec des pierres de premier choix."

Fort de cette garantie, la marbrerie Anastay s'exporte du Var à Montpellier, de la mer aux Alpes, et jusqu'en Suisse. Ses clients ? Des cuisinistes et architectes haut de gamme et des particuliers. Salles de bains, escaliers, dallages, plans de travail, habillage de cheminée, consoles, guéridons, tables de bis-

**"Ce n'est pas parce que la matière est ancienne qu'on ne peut pas faire des créations très modernes."**

trot sont autant de spécialités pour lesquelles Anastay ne propose que des pièces uniques, du sur-mesure. Et ce grâce au travail d'orfèvre de ses neuf salariés, tous marbriers-façonniers. "On reçoit les blocs de pierres qu'on achète directement dans les carrières françaises ou auprès d'importateurs italiens, précise Eric Rebour. Ensuite, on s'occupe de tout, jusqu'à la pose de la pièce chez le client."

Un coup d'œil dans l'atelier donne un aperçu du travail qui y est réalisé. Là, des plaintes fragiles comme du verre destinées à un château. Ici, une vasque dessinée selon la volonté d'un particulier. Plus loin, une pièce qui équipera bientôt un yacht amarré à Marseille. "On travaille une pierre qui a 200 millions d'années, mais on crée toujours de nouvelles choses. Ce n'est pas parce que la matière est ancienne qu'on ne peut pas faire des créations très modernes. Le marbre est tellement multiple qu'il n'est jamais passé de mode. Par exemple, en ce moment, il re-



Avec Anastay, Eric Rebour a repris une marbrerie spécialisée dans la décoration qui fait référence dans la région et au-delà.

vient très fort dans le mobilier."

Si Eric Rebour a postulé pour une place dans les allées de Provence Prestige, c'est pour faire découvrir les savoir-faire de son entreprise à un public plus large. "On est très connu des professionnels, mais beaucoup moins des particuliers, notamment parce qu'on n'a pas de boutique, explique-t-il. À travers ce salon, on veut faire connaître notre activité, notre métier, et pourquoi pas créer des vocations, car peu de jeunes marbriers prennent la relève." C'est d'autant plus regrettable que l'activité se porte bien... et que les machines épargnent désormais à l'homme le travail le plus pénible, pour ne laisser à ses mains que le travail le plus minutieux.

Roma in FAUDET

## L'ENTREPRISE

Crée en 1890 à Avignon avant de s'installer à Châteaurenard dans les années 1960, la marbrerie Anastay s'est d'abord spécialisée dans le funéraire et les devantures de magasin. C'est au début des années 80 qu'elle s'est tournée définitivement vers le mobilier, comme c'est encore le cas aujourd'hui. L'entreprise s'est transmise d'oncle en neveu jusqu'à l'année dernière. Mais René Archier, dernier propriétaire de la lignée Anastay, est resté au sein de l'entreprise, aux côtés du nouveau patron Eric Rebour.